

## LE MYTHE DU LABYRINTHE ET SES MODULATIONS, DANS L'ŒUVRE DE MARGUERITE YOURCENAR

René GARGUILO  
Sorbonne Nouvelle

Marguerite Yourcenar, dès 1943, nous donnait cette belle définition de la mythologie grecque:

La mythologie, ou plutôt son utilisation à des fins artistiques ou littéraire, commence à peu près avec Euripide, sinon avec Homère, et a continué jusqu'à nous. Au même rang que l'algèbre, la notation musicale, le système métrique et le latin d'Eglise, elle a été pour l'artiste et le poète européen une tentative de langage universel. (PE 28)

Ce langage, Marguerite Yourcenar le parlait depuis son adolescence. A douze ans, elle avait commencé l'apprentissage du grec; à seize ans elle composait sa première œuvre mythologique inspirée de la légende d'Icare: *Le Jardin des Chimères*.

Maria-José Vasquez de Parga a souligné la présence du mythe du labyrinthe dans la première œuvre de Marguerite Yourcenar, "œuvre de jeunesse et presque d'enfance" dit-elle avec raison<sup>1</sup>.

Mais dans *Le Jardin des Chimères*, c'est moins le labyrinthe qui intéresse Marguerite Yourcenar que l'évasion hors du labyrinthe.

*Le Jardin des Chimères* est un poème solaire. Prenant quelque liberté avec la légende, Marguerite Yourcenar nous montre Icare s'emparant des ailes de la Chimère gardienne du Labyrinthe et s'élevant volontairement vers le soleil, symbole de l'Eternel, symbole de l'Absolu.

Ainsi dès la première œuvre, le mythe du labyrinthe est indissociable, chez Marguerite Yourcenar, de la quête du soleil.

La nuit du labyrinthe, pour qui sait en sortir, s'ouvre sur la lumière du jour.

Dans *Le Jardin des Chimères*, l'auteur débutant ne dissimule guère les symboles. La longue marche à travers les corridors du labyrinthe, puis

---

<sup>1</sup> Maria-José Vasquez de Parga, "Le labyrinthe de Marguerite Yourcenar", in *Bulletin n°4 de la Société Internationale d'Etudes Yourcenariennes*, juin 1989, pp. 41-51.

l'envol vers le soleil, c'est – elle prend la peine de nous le dire – : "l'effort humain, même inutile vers la lumière et vers la Beauté" (*JC* 12).

Le mythe du labyrinthe a continué à obséder Marguerite Yourcenar pendant toute sa jeunesse.

En 1933 – elle a alors 30 ans<sup>2</sup> –, elle y revient à l'occasion de l'un de ces jeux littéraires que les Surréalistes avaient mis à la mode. Deux jeunes hommes et une jeune femme se distribuent les rôles de Thésée, du Minotaure et d'Ariane.

Sur le canevas de la légende antique, Marguerite Yourcenar improvisa trois actes. Ce ne fut qu'un divertissement. On en parla huit jours...

Puis il en fut de cet amusement comme de tous les autres; le loup du Minotaure et les étoiles de strass d'Ariane rentrèrent dans leur carton, et avec eux l'épée de bois de Thésée; nous n'y pensâmes plus (*Th II* 176.).

Cependant, Marguerite Yourcenar laissa paraître ce texte, en 1939, dans les *Cahiers du Sud*, sous le titre: *Ariane et l'Aventurier*<sup>3</sup>. A en croire l'auteur, cette fantaisie littéraire n'eut aucun lecteur... En cet automne 1939, l'attention se portait sur un autre Minotaure qui s'appêtait à dévorer l'Europe.

Les feuillets de cette première *Ariane* furent jetés au fond d'un tiroir. Ils devaient y dormir jusqu'en 1944.

A cette date, Marguerite Yourcenar relit son "Sketch" de 1933 et, trouvant qu'il a mal vieilli, le réécrit en lui ajoutant deux scènes capitales: celles des victimes discutant de la nature du Minotaure et celle de Thésée parcourant le labyrinthe à la recherche de son identité. Mais la pièce ainsi transformée est remise dans son tiroir. Douze années passent... En 1956, Marguerite Yourcenar redécouvre son Ariane qui, comme celle de la Légende, semble avoir vocation à l'abandon.

Mais il faudra encore six ans à notre auteur pour réécrire la pièce et l'enrichir d'une scène profondément modifiée: celle de la rencontre d'Ariane, à Naxos, avec Bacchus (Dieu).

<sup>2</sup> Marguerite Yourcenar: *Aspects d'une Légende*, préface à *Qui n'a pas son Minotaure?*: A Paris, vers 1932, à moins que ce ne fût en 1933 ou même en 1934, deux jeunes hommes et une jeune femme se proposèrent un beau jour le petit jeu littéraire qui consiste à se distribuer réciproquement les rôles de Thésée, d'Ariane et du Minotaure... (*Th II* 176)

Les deux jeunes hommes étaient André Fraigneau et Gaston Baissette.

<sup>3</sup> Cf. *Les Cahiers du Sud* n° 219 - août-septembre 1939. La pièce de Marguerite Yourcenar, *Ariane et l'Aventurier* se trouve aux pages 80-106.